

Le gouvernement français après avoir demandé l'armistice connaît maintenant les conditions dictées par l'ennemi. Il résulte de ses conditions que les forces françaises de terre, de mer et de l'air seraient entièrement démobilisées, que nos armes seraient livrées, que le territoire français serait totalement occupé et que le gouvernement tomberait sous la dépendance de l'Allemagne et de l'Italie. On peut donc dire que cet armistice serait non seulement une capitulation mais encore un asservissement. Il est absurde de considérer la lutte comme perdue. Oui, nous avons subi une grande défaite, mais il nous reste un vaste Empire, une flotte intacte, beaucoup d'or, il nous reste des Alliés dont les ressources sont immenses et qui dominent les mers, il nous reste les gigantesques possibilités de l'industrie américaine. Les mêmes conditions de la guerre qui nous ont fait battre par 5000 avions et 6000 chars peuvent nous donner demain la victoire par 20 000 chars et 20 000 avions.

Cette guerre n'est pas une guerre franco-allemande qu'une bataille puisse décider, cette guerre est une guerre mondiale.

L'Honneur, le bon sens, l'intérêt supérieur de la Patrie commandent à tous les Français libres de continuer le combat là où ils seront et comme ils pourront.

Il est par conséquent nécessaire de grouper partout où cela se peut une force française aussi grande que possible.

Moi, général de Gaulle j'entreprends ici en Angleterre cette tâche nationale. J'invite les Français qui veulent rester libres à m'écouter et à me suivre.

Vive la France libre dans l'Honneur et dans l'indépendance.

Charles de Gaulle. 22 juin 1940.